



 UNFPA
Côte d'Ivoire

ASSURER LES **DROITS** ET LES
CHOIX DES **FEMMES** ET DES
JEUNES EN PÉRIODE DE **COVID-19**

UNFPA, RÉALISER UN MONDE

où chaque grossesse est **DÉSIRÉE**,
chaque accouchement est **SANS DANGER**
et le potentiel de chaque jeune est **ACCOMPLI**.



TABLE DES MATIÈRES

- 4** Acronymes
- 5** Avant propos
- 6** UNFPA en Côte d'Ivoire
- 7** Contexte national
- 8** Résultats obtenus
- 8** L'innovation au cœur de la stratégie de l'UNFPA en Côte d'Ivoire
- 9** Santé de la reproduction
- 19** Santé de la reproduction des Adolescents et des Jeunes
- 26** Genre et droits humains
- 30** Partenaires
- 31** Donateurs



ACRONYMES

AIBEF	Association Ivoirienne pour le Bien Etre Familiale
AIMAS	Association Ivoirienne pour le Marketing Social
APROSAM	Association pour la Promotion de la Santé de la femme, de la mère, de l'enfant et de la famille
ARSIP	Alliance de Religieux pour la Santé Intégrale et la Promotion de la personne humaine
BAD	Banque Africaine de Développement
CERCO	Centre d'Excellence et de Recherche en Créations Ouvertes
EDM	Ecole des Maris
GAR	Gestion Axée sur les Résultats
INS	Institut National de la Statistique
IST	Infection sexuellement transmissible
KOICA	Agence Coréenne de Coopération Internationale
MGF	Mutilations génitales féminines
NPSP	Nouvelle Pharmacie de la Santé Publique
TIC	Technologies de l'Information et de la Communication
ODD	Objectif de Développement Durable
ONG	Organisation non Gouvernementales
PBF	Fonds pour la consolidation de la paix
PF	Planification familiale
PNUD	Programme des Nations Unies pour le Développement
RGPH	Recensement Général de la Population et de l'Habitat
RSB SAS	Renaissance Santé Bouaké Solidarité et Action Sociale
SNU	Système des Nations Unies
SONU	Soins obstétricaux et néonataux d'urgence
SPARK	
SRAJ	Santé de la Reproduction Santé Reproductive des Adolescents et Jeunes
SSR	Santé Sexuelle et Reproductive
UNICEF	Fonds des Nations Unies pour la Population Fonds des Nations Unies pour l'Enfance
URPCI	Union des Radios de Proximité de Côte d'Ivoire
VBG	Violences basées sur le genre
VIH	Virus de l'Immunodéficience Humaine

AVANT-PROPOS

À la suite du Sommet de Nairobi sur les 25 ans de la Conférence Internationale sur la Population et le Développement (CIPD) en septembre 2019, tous les regards des acteurs étaient focalisés sur la mise en œuvre de ses engagements ambitieux en matière de santé de la reproduction, de lutte contre les violences basées sur le genre et de population et de développement. La Côte d'Ivoire, avec ses douze engagements, avait commencé à travailler avec le Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA) sur un plan de réalisation de ses engagements d'ici à 2030. Cependant, le monde entier a été bouleversé en 2020 par la survenue de la pandémie de Covid-19. Cette épidémie du nouveau coronavirus (Covid-19), qui a débuté, en décembre 2019, et a traversé les pays, les régions et les continents, et est devenue une "urgence de santé publique de portée internationale" depuis le 11 mars 2021.

l'utilisation des services de planification familiale et la lutte contre les violences basées sur le genre.

Ainsi, la stratégie du bureau de pays de l'UNFPA en Côte d'Ivoire contre la Covid-19 s'est alignée sur le plan de réponse national du gouvernement de la Côte d'Ivoire et fait partie du plan inter-agences des Nations Unies pour soutenir les efforts de la Côte d'Ivoire pour vaincre la Covid-19. Elle a mis l'accent sur i) le renforcement du système de santé ; ii) la protection des travailleurs de la santé ; iii) la continuité des services de santé ; iv) l'implication des écoles de médecine, d'infirmières et de sages-femmes ; v) la prévention de la violence sexiste et de l'exploitation et des abus sexuels ; vi) le renforcement de la communication des risques et de la communication sociale et comportementale pour le changement ; vii) la promotion de l'éducation alternative et viii) l'utilisation de la technologie de l'innovation.

Avec l'appui de nos partenaires issues des associations, des ONG et de la société civile et de la contribution de nos donateurs bilatéraux et multilatéraux, sans oublier le travail essentiel des médias et le leadership du gouvernement, nous avons réussi à poser des actions ciblées et à fort impact qui ont permis de mitiger l'impact de la Covid-19 sur la mortalité maternelle, l'accès à la planification familiale et sur la lutte contre les violences faites aux femmes et aux enfants.

Notre vision d'accompagner la Côte d'Ivoire pour qu'elle soit une nation où chaque grossesse est désirée, chaque accouchement est sans danger et où le potentiel de chaque jeune est réalisé étant loin d'être achevé, nous allons poursuivre nos efforts pour faire de cette vision une réalité d'ici à 2030. Et nous sommes convaincus qu'avec la survenue de la Covid-19 nous devons davantage explorer des stratégies novatrices et à fort impact pour atteindre ces objectifs.

En Côte d'Ivoire, le premier cas suspect a été signalé le 25 janvier 2020. Depuis, le Ministère de la Santé a activé son Centre d'Opérations d'Urgence de Santé Publique afin de coordonner la préparation et la réponse multiseCTORielle à l'épidémie de Covid-19 en Côte d'Ivoire. Le premier cas confirmé dans le pays a été signalé le 11 mars 2020. Pour répondre à l'épidémie de Covid-19, le gouvernement ivoirien a développé un Plan National de Contingence axé sur (i) l'arrêt de la propagation du Covid-19 ; (ii) la prise en charge et le traitement des cas confirmés tout en assurant la sécurité des soignants ; (iii) la réponse rapide en cas de forte épidémie de Covid-19 dans le pays et (iv) le renforcement de la sécurité du système de santé et du cadre institutionnel.

L'UNFPA s'est engagé au côté du gouvernement et des communautés de sorte à ce que la pandémie de Covid-19 n'est pas un impact négatif sur la fréquentation des centres de santé, notamment les consultations prénatales et postnatales et l'accouchement auprès d'un personnel de santé qualifié,



CASPAR PEEK
Représentant



UNFPA EN CÔTE D'IVOIRE

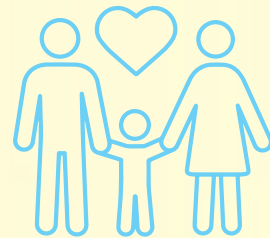
5 STRATÉGIES D'INTERVENTION

1. Plaidoyer et le dialogue politique
2. Renforcement des capacités
3. Appui à l'amélioration de l'offre de service
4. Gestion de connaissance
5. Coopération sud-sud



5 DOMAINES D'INTERVENTION

1. Santé maternelle
2. Planification familiale
3. Santé des adolescent(e)s et des jeunes
4. Genre, Droits humains, et lutte contre les Violences Basées sur le Genre (VBG)
5. Population et Développement, Données et politiques de population pour le développement inclusif et durable



CONTEXTE NATIONAL

SANTÉ DE LA REPRODUCTION



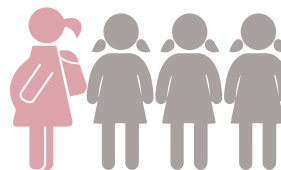
La CÔTE D'IVOIRE compte
6 038 434 femmes
en âge de procréer (15-49 ans)



3 femmes sur **10**
accouchent sans l'assistance d'un
personnel de santé qualifié.



Sur **100 000**
accouchements réalisés en Côte d'Ivoire,
614 femmes meurent du fait des
complications liées à la grossesse.



1 adolescente sur **quatre**
a déjà contracté une grossesse.

1 femme met au monde en
moyenne près de **5 enfants** au
cours de sa vie procréative.



1 femme sur **7**
sexuellement active pratique
la planification familiale.



Environ **1 femme**
sur **3** qui ne souhaitent pas
tomber enceinte, n'utilise
pas une méthode moderne
de contraception.



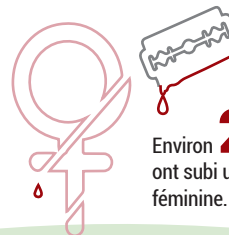
1 nouvelle infection sur **5** du
VIH concerne un jeune de **15** à
24 ans

VIOLENCES BASÉES SUR LE GENRE

Près de **1/4**
des femmes en union
ont subi des violences
physiques de la part de
leur partenaire.



1 femme sur **3**
parmi celles âgées de **20** à **49** ans,
a été mariée avant l'âge de **18** ans.



Environ **2 femmes** sur **5**
ont subi une mutilation génitale
féminine.



L'INNOVATION AU CŒUR DE LA STRATÉGIE DE L'UNFPA EN CÔTE D'IVOIRE



Photo 1 : Les participants à l'essai de la plateforme Chance au sein du Groupe Cerco

L'innovation fait partie intégrante de la stratégie de l'UNFPA dans la mise en œuvre de son programme pays en Côte d'Ivoire.

Elle s'est manifesté par la recherche de nouvelles approches et méthodes de travail à fort impact à intégrer dans le plan de travail de l'organisation et de ses partenaires. Un programme « **Innovation Fellowship Program** » dédiée à la proposition de solutions innovantes en faveur de la réduction de la mortalité maternelle, de la promotion de la planification familiale et de la lutte contre les violences basées sur le genre été mis en place.

Ce programme composé de 10 jeunes innovateurs a permis de développer une base de données d'idées innovantes dont les plus avancés sont la plateforme « **Chance** » développé pour la prévention et la dénonciation des violences basées sur le genre, la plateforme Yo-Moms et Yo-Jeunes pour l'accès aux femmes et aux jeunes aux informations de santé en français

et en langue locale et « **Danshi** », un programme de formation initiale et continu et de partage de connaissance des agents de santé et Movid, un outil du ministère de la santé, de l'Hygiène Publique et de la Couverture Maladie Universelle pour la coordination de la lutte contre la pandémie de Covid-19.

Par ailleurs, l'UNFPA et ses partenaires du ministère de l'Éducation nationale et de la Santé, de l'Hygiène Publique ont développé la plateforme **E-Santé** dédiée aux jeunes qui facilite l'accès aux informations sur la santé de la reproduction, l'interaction entre les jeunes et leurs pairs et entre les jeunes et les agents d santé et les opportunités de développement des compétences de vie pour les jeunes.

Ces solutions qui sont en phases finales de développement seront lancés et disponible au cours de l'année 2021 et serviront à renforcer l'impact des interventions de l'UNFPA et de ses partenaires du gouvernement.



SANTÉ DE LA REPRODUCTION



Photo 2 : Pause photo de sages-femmes ivoiriennes à l'occasion de la Journée Internationale de la Sage-femme

1 L'UNFPA a fourni d'urgence des équipements médicaux vitaux à **73** structures sanitaires, afin de permettre aux prestataires d'assurer la continuité des soins offerts aux mères et aux enfants par ces formations sanitaires du grand Abidjan, épice de la pandémie. De façon spécifique, l'organisation i) a mis à la disposition des fournisseurs médicaux essentielles, des articles d'hygiène et d'assainissement, ainsi que des équipements de protection individuelle pour que les agents de santé puissent traiter en

toute sécurité les patients atteints du coronavirus et réduire le risque d'infection, en particulier chez les femmes enceintes ; ii) renforce la capacité du système de santé à garantir l'accès aux services de santé sexuelle et reproductive pour les femmes, en particulier les femmes enceintes, les jeunes et les communautés vulnérables touchées par la pandémie ; et iii) veille à ce que les femmes enceintes et allaitantes, y compris celles en quarantaine, bénéficient en priorité de soins de santé et d'un soutien psychosocial.

Lutte contre la Covid-19 en Côte d'Ivoire : L'UNFPA ÉQUIPE LES CENTRES DE SANTÉ DU DISTRICT D'ABIDJAN



Photo 3: L'ex ministre de la Santé de Côte d'Ivoire visitant les dons de l'UNFPA aux prestataires de soins en période de Covid-19.

Le Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA) a fait un important don en équipements et en matériels de protection en faveur des agents de santé en première ligne dans la lutte contre la Covid-19. Ce don d'une valeur de plus de 88 millions de FCFA a été remis au ministre de la Santé et de l'Hygiène Publique de la Côte d'Ivoire, Dr. Aka Aouélé le mercredi 27 mai 2020. La Formation Sanitaire Urbaine la Formation Sanitaire Urbaine d'Akeikoi dans la commune d'Abobo fait partie des bénéficiaires de ce don. Les prestataires de santé sont satisfaits de cet appui qui va rassurer les populations et les inciter à fréquenter des centres de santé dont ils se sont éloignés depuis la survenue de la pandémie de Covid-19.

■ Pour avoir plus d'informations sur cette contribution et son utilité pour les agents de santé, notamment les prestataires de soins de la Formation Sanitaire Urbaine d'Akeikoi, veuillez cliquer sur le lien suivant :



REPORTAGE ; Remise de dons au Ministère de la Santé - YouTube



Photo 4 : Les agents du Centre de Santé de Gabiadji

2 Les capacités des prestataires de soins, qui sont en premières lignes dans la réponse contre le Covid-19 ont été renforcés pour améliorer la qualité de l'offre de soins obstétricaux et néonataux d'urgence (SONU) afin de maintenir la qualité des soins offerts aux mères et aux enfants en période de Covid-19. C'est dans ce cadre que 141 établissements sanitaires, dont 15 structures sanitaires de référence ont participé à des programmes d'apprentissage et de perfectionnement pour une prise en charge de qualité des femmes en âge de procréer et de rassurer les populations sur l'effectivité des soins.

CSU de Gabiadji :

UN CENTRE DE SANTÉ URBAIN PROCHE DES COMMUNAUTÉS

La sous-préfecture de Gabiadji est une localité de plus trois mille habitants est situé au Sud-Ouest de la Côte d'Ivoire dans le département de San-Pedro et se trouve à 500 kilomètres d'Abidjan. Son Centre de Centre de Santé Urbain a été résilient a pu mitiger l'impact de la pandémie de Covid-19 sur la fréquentation du centre.

La maternité reçoit une vingtaine de femmes par jour. Rokia, une patiente de 18 ans arrivée au centre de santé dans la matinée, mettra au monde quelques minutes plus tard, son premier enfant,

un petit garçon, né dans le respect des gestes barrières. Si les responsables de la structure en sont satisfaits, le taux de fréquentation du centre de santé était faible avec la survenue de la Covid-19. Selon Inès Patricia Kacou, sage-femme Major du Centre : « *Pendant cette pandémie, le centre de santé n'était plus fréquenté, les gens avaient peur de s'y rendre de santé parce qu'ils n'avaient pas d'information sur la maladie. Avec la sensibilisation, les quelques femmes qui venaient à l'hôpital allaient à leur tour sensibiliser les autres femmes avec le message suivant : « Quand nous partons à l'hôpital, les mesures barrières sont respectées, il n'y a pas de risques d'attraper la Covid 19' ».*

Pour témoigner de l'effectivité du respect des mesures barrières, le Centre de Santé Urbain de Gabiadji, a pris les dispositions de préventions conformément aux directives du ministère de la Santé, de l'Hygiène Publique et de la Couverture Maladie Universelle : le dispositif de lavage des mains à l'entrée de l'hôpital, la distanciation sociale et le port et la distribution des cache-nez.

Irène est femme au foyer âgée de 32 ans et mère de 5 enfants. Si elle n'a pas encore opté pour une méthode de contraception, Irène dont le dernier enfant est né en période de Covid-19 a fait toutes ses consultations prénatales grâce à la sensibilisation reçue sur la nécessité de se rendre dans les centres de santé pour une meilleure prise en charge en dépit de la Covid 19.

Assise dans le couloir du Centre de Santé pour une consultation post-natale elle déclare : « *Au cours de cette dernière grossesse, j'avais peur et j'étais stressé à cause de la maladie de Covid-19. Par la grâce de DIEU, les agents de santé se sont bien occupés de nous. Il n'y a pas eu de contamination. Lors de l'accouchement, elles ont respecté les mesures barrières pour éviter de nous contaminer. Nous avons porté les masques, lavé les mains malgré la douleur. Dans l'ensemble, elles se sont bien occupées de nous* ».

Le CSU de Gabiadji a eu ses résultats positifs grâce à une sensibilisation des autorités administratives, sanitaires et communautaires sur la pandémie de Covid-19 qui ont permis de contrer les rumeurs qui ont suscité certaines méfiances des populations à fréquenter les centres de santé. L'UNFPA a apporté un appui en formation et en équipement au Centre de Santé Urbain de Gabiadji et à l'Ecole des Maris de Touredougou pour la sensibilisation des populations à la fréquentation du Centre de santé en période de Covid-19.

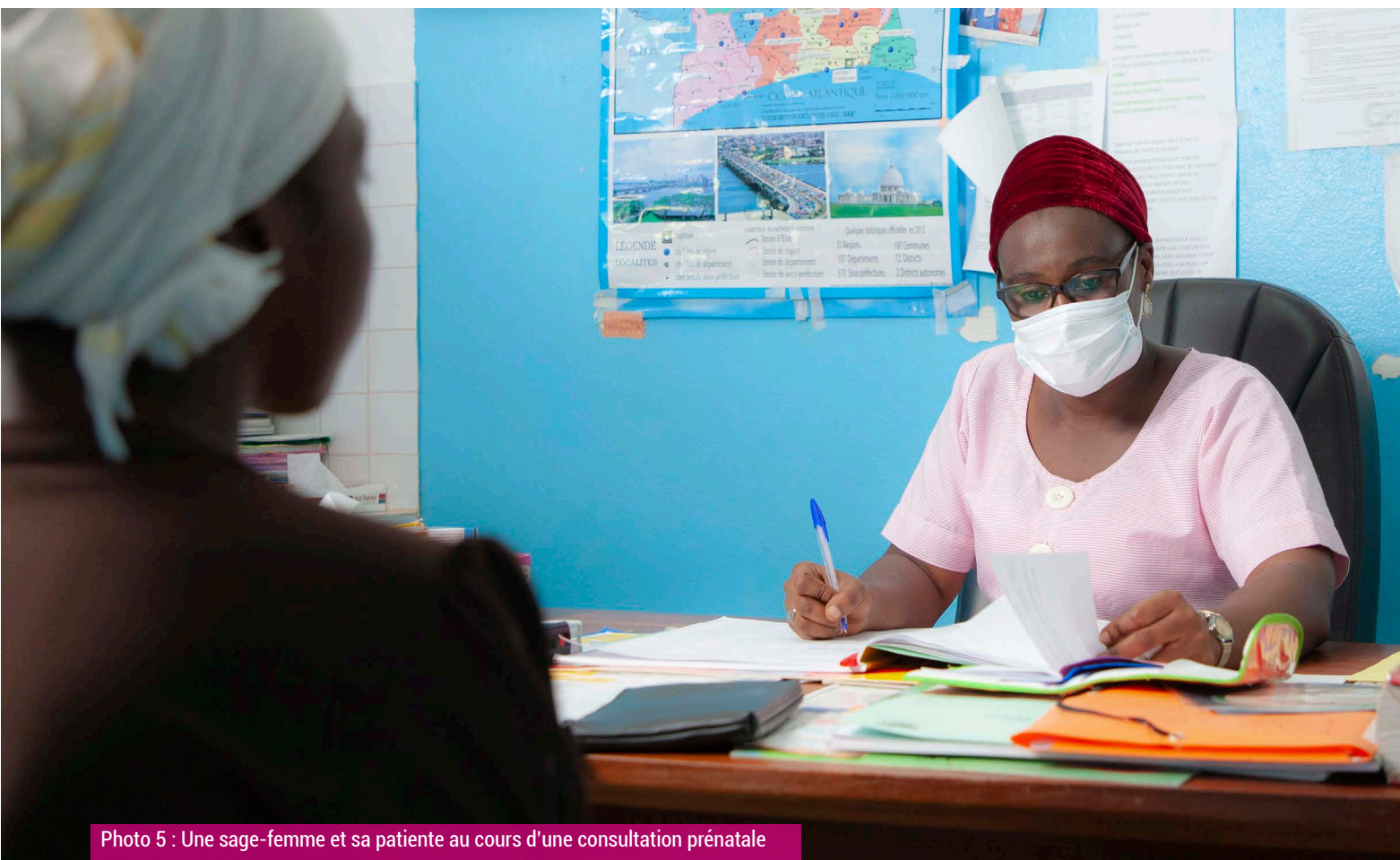


Photo 5 : Une sage-femme et sa patiente au cours d'une consultation prénatale

LES SAGES-FEMMES IVOIRIENNES EN PREMIÈRE LIGNE DE LA LUTTE CONTRE LA PANDÉMIE DE COVID-19

À l'occasion de l'année internationale de la sage-femme et des infirmiers, les sages-femmes de Côte d'Ivoire se sont mobilisées contre la pandémie et ont joué un rôle essentiel dans la sensibilisation pour l'utilisation des services de la santé

reproduction par les femmes. Leur contribution a servi à rassurer les femmes à continuer à fréquenter les centres de santé, pour les consultations prénatales, l'accouchement, les consultations postnatales et l'utilisation des services de planification familiale.

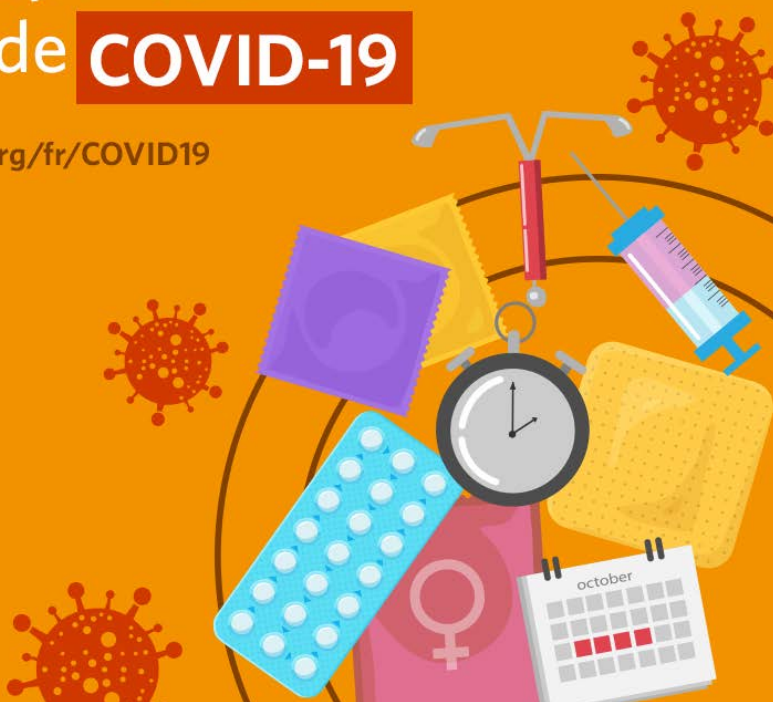
Cliquez sur le lien pour voir la vidéo



UNFPA côte d'Ivoire célèbre la journée internationale de la Sage-femme 2020

La fourniture de contraceptifs est vitale et doit être disponible et accessible durant la réponse à la pandémie de **COVID-19**

En savoir plus : unfpa.org/fr/COVID19



3 L'UNFPA étant le principal pourvoyeur de la Côte d'Ivoire en produits contraceptifs, **le maintien de l'approvisionnement des formations sanitaires en produits contraceptifs, a été assuré** à travers la mise à disposition des stocks de 4 à 6 mois à l'avance et au suivi de la distribution. Cette contribution a permis à 91 % des établissements sanitaires du pays de maintenir le cap pour l'offre d'au moins 3 méthodes modernes de contraception (contre 69,5% en 2013). Ainsi, les résultats pour l'année 2020 au plan national nous montrent que :

- **1 444 000** femmes utilisent actuellement une méthode moderne de contraception avec **766 000** utilisatrices supplémentaires depuis 2012 ;

- L'utilisation de la contraception a permis d'éviter **512 000** grossesses non désirées, **183 000** avortements à risques, **2 100** décès de mères. La pandémie à Covid-19 n'a pas impacté l'utilisation des méthodes contraceptives modernes (comparaison entre les périodes de janvier à mai 2019 et 2020) malgré une chute observée sur les mois de février - mars selon les méthodes.

(comparaison entre les périodes de janvier à mai 2019 et 2020) malgré une chute observée sur les mois de février - mars selon les méthodes).

Le gouvernement de la Côte d'Ivoire, la Banque mondiale et le Fonds des Nations Unies pour la Population

ENGAGÉS POUR LA RÉDUCTION DE LA MORTALITÉ MATERNELLE ET NÉONATALE



Pour répondre aux défis persistants liés à la mortalité maternelle (614 décès pour 100 000 naissances vivantes selon l'EDS-MICS 2012) et néonatale (33 pour 1 000 naissances vivantes selon le MICS 2016), le gouvernement de la Côte d'Ivoire, la Banque mondiale et le Fonds des Nations Unies pour la Population ont joints leurs efforts pour la création du projet **Spark Santé**.

Le **Projet d'Achats Stratégique et d'Harmonisation des Financements et des Compétences de Santé (SPARK-Sante)** financé à hauteur de près de 4 millions de dollars US et qui couvre la période 2020-2023 sera mis en œuvre dans les 33 régions sanitaires du pays selon le développement du réseau des Soins Obstétricaux et Néonataux d'Urgence (SONU).

Il contribuera à créer un réseau de maternité d'excellence équipé et le renforcement de capacités des prestataires de soins pour une prise en charge efficiente des femmes de la consultation prénatale, à la consultation post-natale en passant par l'accouchement. Le projet mobilisera également les leaders communautaires, les guides religieux, les radios

de proximité et les agents de santé communautaires et des blogueurs pour le renforcement de la demande des services de santé de la reproduction par la population.

Le projet SPARK-Santé a pour objectif d'améliorer l'utilisation et la qualité des services de santé de manière à réduire la mortalité maternelle et infantile en Côte d'Ivoire. Ce projet est mis en œuvre à travers quatre composantes suivantes : (i) passage à l'échelle nationale du processus d'achat stratégique, (ii) renforcement du système de santé pour l'amélioration des performances (iii) La gestion du projet, (iv) d'intervention d'urgence contingente.

C'est dans la mise en œuvre de la composante 2, que s'inscrit le projet du système d'achat stratégique (SPARK) pour contribuer au volet santé de la reproduction à travers le renforcement des soins obstétricaux et néonataux d'urgence et planification familiale dans les centres de santé, le renforcement du système de référence contre référence à tous les niveaux de la pyramide sanitaire et le renforcement des activités de stimulation de la demande.



Photo 6 : Une nourrice en consultation postnatale au CSU de Gabiadji.

4. L'UNFPA accompagne la Côte d'Ivoire dans la mobilisation des ressources pour la sécurisation des produits contraceptifs à travers Fonds Incitatif de Contrepartie Double. Ce fonds qui résulte d'un accord de financement entre l'UNFPA et la Fondation Bill et Melinda Gates veut contribuer à relever en vue d'une véritable sécurisation des

produits contraceptifs dans les pays du Partenariat de Ouagadougou par l'augmentation des ressources domestiques. Cet appui va permettre d'accélérer les efforts du pays en faveur pour le repositionnement de la planification familiale et l'atteinte de 50% de prévalence contraceptive moderne en 2030.

DE NOUVELLES VOIES POUR LA MOBILISATION DES RESSOURCES EN FAVEUR DE LA PLANIFICATION FAMILIALE EXPLORÉES PAR L'UNFPA ET SES PARTENAIRES



Photo 7 : Le Directeur Général de la Santé au cours de l'atelier d'élaboration du plan pays du Fonds Incitatif de Contrepartie Double

Le ministère ivoirien de la Santé et de l'Hygiène Publique et le Fonds des nations unies pour la population (UNFPA) ont ouvert, ce mardi 29 septembre 2020, un atelier de mobilisation et d'orientation des acteurs sur la mise en œuvre du Fonds Incitatif de Contrepartie Double pour la sécurisation des produits contraceptifs en Côte d'Ivoire.

Cette initiative, soutenue par la Fondation Bill et Melinda Gates, va mettre l'accent sur l'élaboration et la validation de Plan d'action pays pour le plaidoyer et la mobilisation des ressources domestiques en faveur de la sécurisation des produits contraceptifs afin de booster l'agenda de la planification familiale en Côte d'Ivoire et dans les autres pays membres du partenariat de Ouagadougou.

Pour le Pr. Mamadou Samba, Directeur Général de la Santé (DGS), « *La Côte d'Ivoire veut tirer profit de son dividende démographique. Et la santé Mère-Enfant est un axe stratégique de son développement* ».

L'UNFPA soutient le gouvernement de Côte d'Ivoire en étant le premier pourvoyeur en produits contraceptifs du pays et est un acteur clé dans la promotion des services de planification familiale à travers des initiatives de renforcement de capacité et de mobilisation communautaire. Ce soutien se concrétise par l'appui annuel de trois millions de dollars américain pour l'achat des produits contraceptifs.

5 Les activités de sensibilisation, de traitement et de réinsertion des survivantes de fistules obstétricales se sont poursuivies malgré la pandémie de Covid-19. Ainsi, **146 femmes** porteuses de fistules ont été opérées gratuitement sur **115** prévus avec un taux de succès de **79%**. Les opérations de routine sont désormais effectives avec un taux de **21%** des patientes opérées dans ce cadre. Les capacités de **73** prestataires de santé (dont **07** médecins) ont également été renforcées pour la prise en charge pré, per et post-opératoire de la fistule.

Le gouvernement de Côte d'Ivoire, l'Agence Coréenne de Coopération Internationale (Koica) Et L'UNFPA

RENFORCENT LEUR PARTENARIAT POUR LA RÉDUCTION DE LA FISTULE OBSTÉTRICALE

L'Agence Coréenne de Coopération Internationale (KOICA) et le Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA) ont signé le 17 juin 2020 un accord de financement du projet « prévention et traitement des fistules obstétricales en Côte d'Ivoire ». Cette troisième phase de ce partenariat tripartite entre le gouvernement de Côte d'Ivoire, la KOICA et l'UNFPA vise à accompagner l'institutionnalisation des stratégies de prévention et de prise en charge des fistules obstétricales en Côte d'Ivoire. Pour monsieur Caspar Peek, Représentant Résident de l'UNFPA : « *La fistule obstétricale peut être vaincue si les communautés aident les femmes à effectuer leurs visites prénatales et à arriver à accoucher à temps, sans délais, et si, finalement, le système de santé donne un suivi immédiat aux accouchements compliqués susceptibles de causer des fistules aux jeunes mères. Avec nos partenaires de la KOICA et du gouvernement de Côte d'Ivoire, nous avons des raisons de croire que nous sommes dans la bonne direction* ».

D'une durée de quatre ans (2020-2024), ce projet est financé à hauteur de **10 690 000 dollars US** soit **6 353 000 000 FCFA** avec une contribution de **8 020 000 dollars US** pour la KOICA, **1 830 000 dollars** pour l'UNFPA et **840 000 USD** pour le gouvernement de Côte d'Ivoire.

Avec cette troisième phase, c'est un total de **16 070 000 USD** d'investissement de la KOICA dans la lutte contre les fistules obstétricales en Côte d'Ivoire. Selon monsieur Seo Dong Sung, Directeur Pays de la Koica en Côte d'Ivoire : « *La fistule est une condition médicale qui a de graves répercussions sociales et psychologiques sur la dignité de la femme. Les victimes souffrent souvent en silence et dans un isolement total. KOICA à travers ce projet souhaite*



Photo 8 : Une survivante de fistule obstétricale engagée dans le commerce d'Attiekie

soutenir ces femmes en les guérissant de la fistule, en les aidant à retrouver leur dignité dans la société et surtout en aidant le système de santé maternelle à prendre soin des femmes enceintes afin d'éviter que la joie de la maternité ne se transforme en cauchemar ».

Les deux premières phases du projet ont permis d'obtenir et de consolider les acquis suivants : i) la démythification de la maladie dans la communauté ; ii) l'ouverture et la mise en service de **08** centres fistules ; iii) l'opération de **3385** survivantes de fistules avec un taux de succès en première intention de **84%** et un taux de succès global de **75%**. iv) la formation de 98 médecins pour le traitement en routine les cas simples de FO, v) l'appui de **711** ex-porteuses de fistule obstétricale pour la réalisation d'activités génératrices de revenus, vi) l'engagement des leaders communautaires et religieux.

6 Les Ecoles des Maris et les autres stratégies et approches communautaires (Agents de distribution de base communautaires, cellules locales de communication) ont joué un rôle essentiel dans la sensibilisation des populations en zones rurales pour la continuité des services de la reproduction en période de Covid-19. L'implication des hommes dans la promotion de la santé de la reproduction, a été renforcée à travers la création effective de 309 Ecoles de maris dans 24 Districts sanitaires au nord-est, à l'ouest et au centre. Ce qui porte à 611 le nombre

d'Ecoles de Maris créées dans le pays depuis 2011 avec l'appui de l'UNFPA ; La mobilisation communautaire a été renforcé à travers l'organisation de 91 Consultations foraines au sein de 18 Districts sanitaires. Cette initiative a permis i) de sensibiliser et informer 41 755 femmes et hommes sur l'utilisation des services de SR/PF, ii) d'offrir des méthodes contraceptives à 19 940 femmes dont 65% de nouvelles acceptantes et iii) de former 106 sages-femmes et infirmiers en technologie contraceptive.

MARIS MODÈLES DE TOUREDUGOU



Photo 9 : Les maris modèles de Touredougou au cours d'une séance de sensibilisation sur la fréquentation des centres de santé.

Touredougou, village situé dans la sous-préfecture de Gabiadji au Sud-Ouest de la Côte d'Ivoire dans le département de San-Pedro, dispose d'agents de santé communautaires engagés qui ont intervenus dans la sensibilisation, pour la continuité des services de santé de la reproduction en cette période de pandémie de Covid-19. Ces agents de santé communautaires sont les membres de « l'Ecole des Maris », une initiative développée par l'UNFPA pour impliquer les hommes dans la promotion de la santé de la reproduction.

Sensibilisation sur la fréquentation des

centres de santé malgré les préjugés

Avec la survenue de la pandémie de Covid-19, les « maris modèles » ont bénéficié de l'appui de la sage-femme et des autorités locales pour mener différentes actions : les portes à portes pour sensibiliser les membres de la communauté sur la Covid-19, le respect des gestes barrières, la distribution des gels hydroalcooliques et des masques de protection (cache-nez).

Seydou Diarrassouba, coach de l'Ecole des Maris de Touredougou se considérait comme étant en mission au

cours de cette période : « A l'apparition de la Covid-19, des sensibilisations ont été menées avec l'appui de la sage-femme qui nous a donné au préalable une formation sur cette pandémie. Elle nous a également invité à encourager les femmes de la localité à se rendre dans le centre de santé pour leurs différentes consultations prénatales ».

La contribution des chefs de communautés dans la fréquentation du centre de santé

L'activité des « maris modèles » a eu un impact positif au sein de la communauté en partie grâce à la mobilisation du chef de village de Touredougou qui a fait accoucher sa fille au centre de santé dans les débuts de la pandémie de Covid-19 pour servir de modèle à la communauté. La chefferie reconnaît le rôle joué par l'école des maris dans

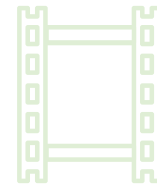
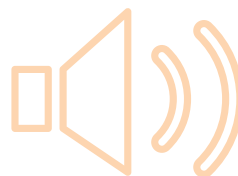
la fréquentation des centres de santé et la disparition de pratiques néfastes, tels que l'excision au sein de la communauté.

Selon Inza Fanny, Adjoint du chef de village de Touredougou : « Avant l'école des maris, les matrones étaient présentes au sein de la communauté. Avec l'arrivée de l'école des maris, toutes les matrones ont disparu. Les femmes enceintes se dirigent vers les centres de santé pour la consultation prénatales et l'accouchement. Avant l'école des maris, il y avait tellement de grossesse en milieu scolaire, aujourd'hui, tout ça a disparu ».

En Côte d'Ivoire, l'UNFPA a contribué à la création de 611 Ecoles des Maris depuis 2011.

7 La communication pour le changement social et de comportement a été intégrée dans la stratégie de promotion de la continuité des services de santé de la reproduction, de l'accès des jeunes aux services de santé et de la lutte contre les violences basées sur le genre.

Au niveau de la Santé de la reproduction la stratégie s'est orienté autour d'une campagne radio, une campagne télévisée et une campagne digitale.



• **LA CAMPAGNE RADIO** a été réalisée en partenariat avec l'Union des radios de proximité de Côte d'Ivoire. Cette collaboration a contribué à la formation d'une centaine de journalistes radio sur la Covid-19 à travers la production d'une vidéo interactive et à la production et la diffusion de plus de 1800 messages pendant la campagne par 15 radios partenaires réparties à Abidjan et dans les grandes

villes de l'intérieur du pays. Parallèlement, les radios de proximité identifiés dans le cadre du projet ont produit **60 magazines** et **60 émissions table ronde** au profit des populations de leurs zones respectives sur la fréquentation de centres de santé, les consultations prénatales l'accouchement par un personnel de santé qualifié et l'utilisation des services de planification familiale.



Photo 10 : Une journaliste/productrice de la Radio Yopougon présentant le programme de sensibilisation contre la Covid-19.



• **LA CAMPAGNE MÉDIA** avec la Radiodiffusion télévision ivoirienne (RTI) pour la diffusion de **9 spots** de sensibilisation sur l'utilisation des services SR/PF et la lutte contre les VBG en période de Covid-19 produits avec la contribution du ministère de la famille, de la Femme et de l'Enfant, des leaders religieux, des prestataires de santé, des membres de la société civile et les influenceurs.



• **LA CAMPAGNE DIGITALE** avec le ministère de la santé, de l'hygiène publique et la couverture maladie universelle dénommé « **Allo Covid** » qui utilise l'humour pour sensibiliser les jeunes avec le langage de quartiers populaires d'Abidjan et la campagne de sensibilisation avec les jeunes dénommée « **le vrai son** » qui ont permis de sensibiliser les internautes sur Facebook, Twitter et Instagram. Ces campagnes et l'ensemble et l'ensemble des activités de l'organisation sur les réseaux sociaux ont permis de toucher plus de **5 millions** de personnes sur les réseaux sociaux de l'organisation et de ses partenaires.

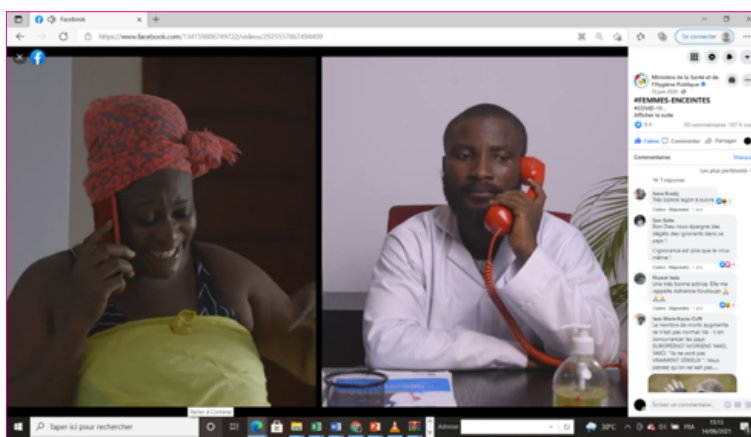


Photo 11 : Campagne digitale "Allo Covid" pour la sensibilisation des jeunes et des classes populaires sur la Covid-19

#COVID19

La pandémie de **COVID-19** pourrait augmenter les charges domestiques des femmes et alourdir leurs responsabilités

Apprenez-en plus : unfpa.org/fr/COVID19

UNFPA

#COVID19

Les femmes enceintes souffrant de maladies respiratoires doivent être traitées en priorité en raison du risque accru de complications graves du **COVID-19**

En savoir plus : unfpa.org/fr/COVID19

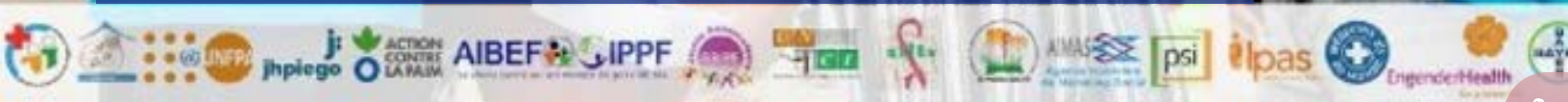
UNFPA



SANTÉ DE LA REPRODUCTION DES ADOLESCENTS ET DES JEUNES

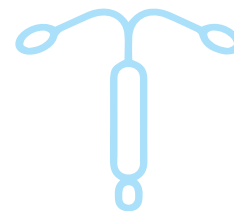
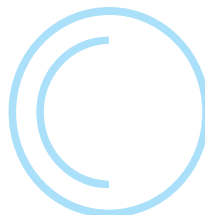
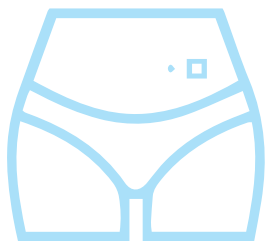
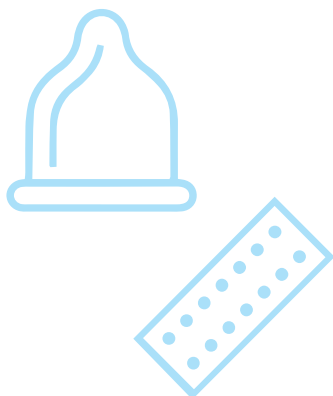


Photo 12 : Sensibilisation des membres de l'organisation Jeunes Ambassadeurs SR/PF sur l'utilisation des contraceptifs.



La santé de la reproduction des adolescents et des jeunes est au centre du mandat de l'UNFPA. L'organisation, avec ses partenaires du gouvernement, des ONG et de la société civile, des organisations de jeunes ont travaillé pour rendre possible l'accès des jeunes aux services de santé de la reproduction, notamment au sein des services de médico-scolaire, pour le développement de compétences des jeunes, le maintien des filles à l'école et la sensibilisation contre le Covid-19 au sein de la jeunesse.

1 La sensibilisation des jeunes contre la désinformation en période de Covid-19 a été intense, notamment à travers la campagne digitale de sensibilisation contre le Covid-19 dénommée « Le Vrai son ». Cette campagne destinée aux jeunes a été organisée par le ministère de la Promotion de la Jeunesse et de l'Emploi des Jeunes en partenariat avec l'UNFPA et l'UNICEF. Avec l'appui des influenceurs, cette campagne est devenue virale sur les réseaux sociaux et a contribué aux jeunes d'avoir la bonne information sur la pandémie de Covid-19 face à la montée des fake news sur les réseaux sociaux.



LES JEUNES ENGAGÉS CONTRE LE COVID-19 À TRAVERS LA CAMPAGNE LE VRAI SON

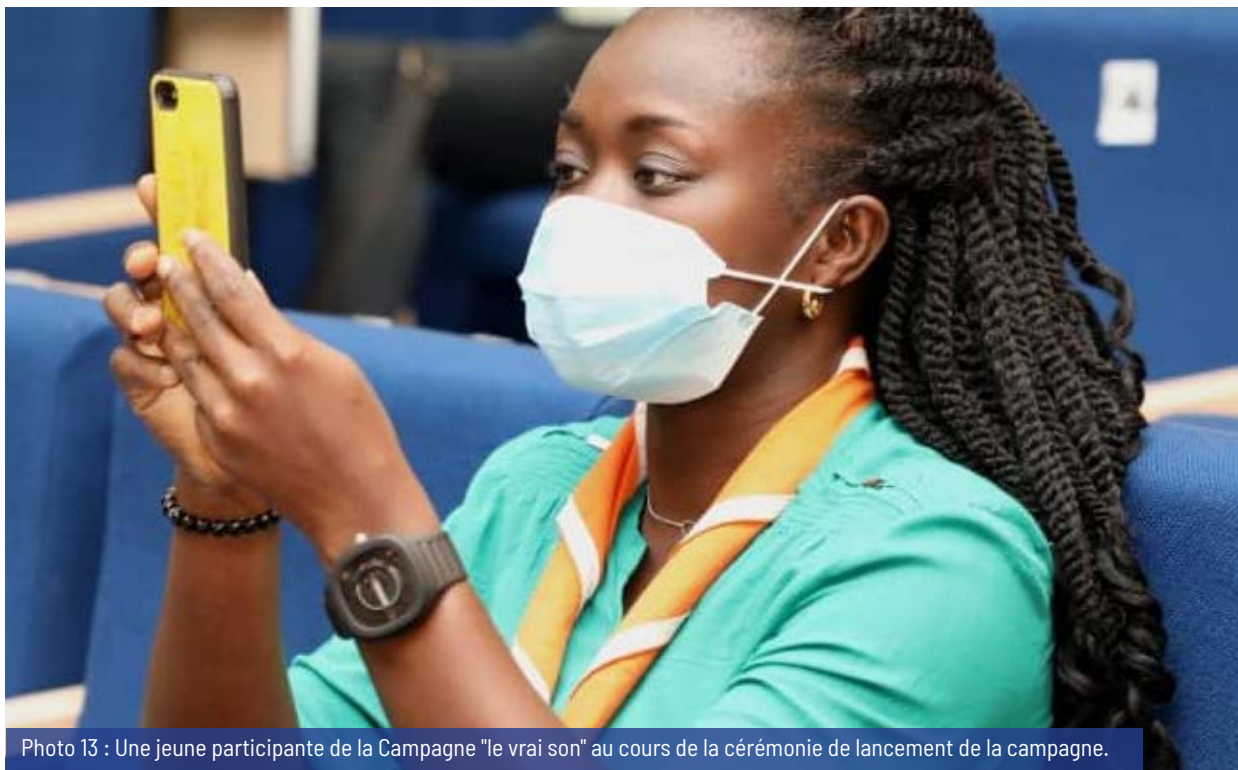


Photo 13 : Une jeune participante de la Campagne "le vrai son" au cours de la cérémonie de lancement de la campagne.

700 jeunes bénévoles ivoiriens sont mobilisés dans la campagne le « vrai son » en vue de sensibiliser leurs pairs et la population ivoirienne contre les dangers liés au Covid-19.

Cette campagne qui a été lancée le 6 avril 2020 par le ministère de la Promotion de la Jeunesse et de l'Emploi des Jeunes en partenariat avec l'UNFPA et l'UNICEF vise à former les jeunes sur l'utilisation de la communication digitale dans la lutte contre les fausses informations sur les réseaux sociaux et sur les moyens de prévention contre la maladie contre le Covid-19 par les experts du ministère de la Santé avant de les déployer pour la sensibilisation sur le terrain.

Dans le cadre de cette campagne, l'UNFPA a apporté une contribution pour l'achat d'équipements des protections, la conception et la production de capsules vidéos, la sensibilisation en langue locale et l'organisation de causerie éducative à destination de **25 000 jeunes** des zones urbaines et rurales. De même, le plaidoyer réussi auprès des compagnies de téléphonie mobile a permis de (i) fournir des SMS et une connexion Internet

à **150** jeunes actifs dans la lutte contre les fausses informations ; et (ii) de poursuivre l'enregistrement de contenus éducatifs pour les élèves diffusés sur les chaînes de la télévision ivoirienne (RTI 1 et RTI 2), à la radio et par SMS dans le cadre de l'éducation à distance. En outre, 48 leaders de jeunesse (**19 femmes** et **29 hommes**) issus de **08 associations** de jeunes ont été formés sur la COVID19 (généralités, mesures barrières, gestion des Fake News).



Cliquez sur le lien pour voir la vidéo



UNFPA Côte d'Ivoire | Les Jeunes engagés contre le Covid-19 à travers la Campagne le Vrai Son

2. La promotion de l'accès des jeunes à l'information et aux services de la santé • reproduction s'est poursuivie malgré la pandémie de Covid-19. Prenant en compte les restrictions liées à la pandémie de COVID-19 et de la

nécessité de poursuivre les stratégies de protection des jeunes, une approche innovante a été introduite pour effectuer des camps de vacances virtuels « Web camp jeunes ».

UNE APPROCHE INNOVANTE POUR L'INTERACTION ENTRE LES JEUNES SUR L'ACCÈS AUX SERVICES DE SANTÉ DE LA REPRODUCTION EN PÉRIODE DE COVID-19



Photo 14 : Un participant au Web Camp des jeunes sur la contribution des TIC/Innovation à l'accès aux services SSR.

L'UNFPA, Affaires Mondiales Canada et l'Agence Ivoirienne pour le Bien-être Familial(AIBEF) ont organisé un camp jeune virtuel d'éducation à la santé et à la vie saine. Ce « **web camp** » qui s'est tenu les 20, 21, 27 et 28 juin 2020 a été une opportunité pour une centaine de jeunes d'avoir un espace de discussion sur les questions liées à la santé sexuelle et de la reproduction au cours de cette période de pandémie de Covid-19.

Avec la survenue la pandémie de Covid-19 et les implications liées à cette maladie, des milliers de jeunes se sont vus du jour au lendemain obligés d'adopter de nouvelles manières de vivre. Ainsi, des termes comme la distanciation sociale, le confinement fait désormais partie intégrantes des nouvelles mesures auxquels ils doivent s'habituer.

Toutefois, les sujets qui concernent les jeunes qui sont

sexuellement actifs, ceux qui ont besoin de conseils en matière de réduction de risque de grossesses non-désirés ou ceux qui sont vulnérables aux violences, notamment les violences basées sur le genre sont peu abordées dans les campagnes de communication et de sensibilisation contre la Covid-19. Chepo Alexandra Barbara, animatrice du thème IST/VIH/Sida a livré ses impressions après le camp : « *En cette période de crise sanitaire due à la maladie à coronavirus COVID-19, ce camp permet aux jeunes d'avoir les vraies informations, sur les comportements sains à adopter, les structures sanitaires et sociales disponibles pour les accompagner tout au long de la pandémie et même après* ».

Pour maintenir la connexion entre les participants, une plateforme virtuelle est créée pour partager les astuces et les bonnes pratiques pour une sexualité responsable des jeunes.

Les Disc-Jockeys de Toumodi et Yamoussoukro

ENGAGÉS DANS LA SENSIBILISATION CONTRE LES IST ET LES GROSSESSES PRÉCOCES



Photo 15 : Séance de sensibilisation contre les IST et les grossesses précoces par un Disc-Jockey.

Pour la réduction de la propagation des IST, du VIH/SIDA, des grossesses précoces, des conduites addictives et des comportements à risque chez les adolescents et les jeunes, les Disc-Jockeys et les jeunes et responsables de "grins" de Toumodi et de Yamoussoukro ont été mis à contribution pour proposer des séances de sensibilisations à l'attention de leurs « clients ado et jeunes » en tenant compte de l'infection à la COVID-19 et dans le respect des

mesures barrières de lutte contre l'infection à Coronavirus.

Dans un premier temps, ces acteurs du monde de la nuit ont renforcé leur capacité à l'utilisation des messages sur la contraception et le VIH et de manipulation des appareils d'animation. Après cette phase théorique, les aptitudes des Disc-jockeys ont été testé à travers la sensibilisation dans plusieurs bars, maquis et boîtes de nuit par l'animation.

L'objectif de cette activité réalisée grâce à l'appui de la coopération allemande, était d'entretenir les adolescents et les jeunes sur les questions liées à la santé sexuelle et reproductive des adolescents et des jeunes, le VIH/SIDA et les grossesses précoces en plus de la promotion des services intégrés de planning familial et du dépistage du VIH. L'activité a permis de toucher **22 134** adolescents et jeunes dont **9 837** filles et de distribuer **108 250** préservatifs dont **22 130** fémidoms.

3 L'Éducation Complète à la Sexualité a été enseigné à 54% des élèves du cycle primaire et 50% des élèves du second cycle. Ces élèves ont reçu les quatre (4) cours d'éducation sexuelle, sous la supervision des **36** Directions Régionales d'Éducation Nationale et de l'Enseignement Techniques (DRENET). Ainsi, ce sont **1 151 791 élèves** dans un nouveau cycle qui ont été touchés pour la première fois par les leçons de vie sur les santé sexuelle et reproductive et les grossesses en milieu scolaire. Par ailleurs, **102 102 adolescents** et jeunes ont bénéficié des services de SR/PF et de dépistage du VIH par le biais (i) des Services de Santé Scolaires et Universitaire (SSSU) en routine et en stratégie avancée (**63 552** adolescents) et (ii) des campagnes (Caravane Jeunesse saine, Paquinou, etc.) de sensibilisation et d'offre de service de santé de la reproduction (**38 550** adolescents et jeunes).



Photo 16 : Des élèves en train de débattre sur la pertinence de communication entre les parents et les enfants sur l'éducation sexuelle au cours d'une émission de Radio Gbêke FM à Bouaké.

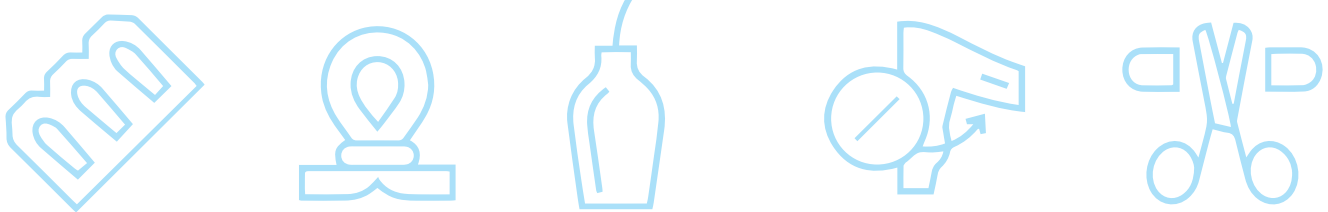


Photo 17 : Des jeunes apprenantes d'une IFEF présentant leur Business Plan pour la conception et la vente de kits de dignité.

4 Le développement des compétences de **21** jeunes filles vulnérables issues des Institut de Formation et d'Éducation Féminine (IFEF) pour la conception et la vente de **5 000 kits d'hygiène** à distribuer dans le cadre du Projet « Droit à l'éducation inclusive et au maintien des filles à l'école » financé par le Canada et mis en œuvre par le ministère de l'Éducation nationale et l'UNFPA. Cette formation a fourni aux femmes des compétences en entrepreneuriat, marketing, activités commerciales et production de kits hygiéniques. En outre, les **5 000** kits d'hygiène produits seront très bientôt distribués aux élèves filles vulnérables dans les **12** Directions Régionales de l'Éducation Nationale de mise en œuvre du Projet « Droit à l'éducation inclusive et au maintien des filles à l'école ». La mise à disposition de ces kits d'hygiène permettra de réduire considérablement le niveau d'absentéisme des filles durant leurs périodes menstruelles.

TOUS ENGAGÉS POUR BRISER LE TABOU DE L'HYGIÈNE MENSTRUELLE À L'ÉCOLE

Qualité Infos



l'impact de la menstruation sur les femmes et les filles en Afrique de l'Ouest et du Centre, et de lever les obstacles à des menstruations sûres et dignes.

C'est dans ce cadre qu'une campagne de communication de mobilisation sociale et un plaidoyer pour des investissements sur ces sujets ont été menées par l'ensemble des parties prenantes.

En Côte d'Ivoire l'UNFPA accompagne la mise en œuvre de cette campagne par une participation active aux émissions d'information et de sensibilisation sur l'hygiène menstruelle et la dignité de la jeune fille et à la campagne digitale « Soyons Reglos » lancée par Muskoka.

L'arrivée de la puberté annonce des changements physiologiques, émotionnels et sociaux qui ont un impact sur les parcours scolaires et l'évolution de la vie des jeunes filles. Selon une étude de l'UNICEF, en Afrique de l'Ouest et du Centre **57%** des filles en âge de fréquenter l'école primaire et environ **53%** des filles en âge de fréquenter l'école secondaire ne sont pas à l'école. En plus du risque élevé de mariage

précoce, d'excision et de procréation, les filles ont des défis d'accès des services et des installation d'hygiène. Par ailleurs, elles ont un accès limité à l'information et à l'orientation sur la façon de gérer leurs menstruations lorsqu'elles commencent à avoir leurs règles.

Le Fonds Français Muskoka et ses partenaires des agences du Système des Nations Unies (UNFPA, UNICEF, OMS) travaillent conjointement afin de mitiger

Par ailleurs, l'UNFPA contribue à la mobilisation des acteurs du système éducatif ivoirien pour des investissements pour des toilettes sûres pour les jeunes et contribue à la mise à disposition de kits d'hygiène menstruelle pour les jeunes filles dans le cadre du projet « **Droit à l'Education inclusive et maintien des filles à l'école financé par Affaires Mondiale Canada** ».

Il est important que les écoles aient des toilettes séparées et fermées par un loquet pour que les Femmes/Filles puissent gérer plus facilement leur hygiène pendant les règles.

VRAI ou FAUX ?



5. La mise en place de **75 Espaces sûrs**, dont 70 sont en milieu communautaire et **5** en milieu scolaire a permis de créer des cadres sécurisés et conviviaux pour le suivi de **1424 filles de 8 à 24 ans** issues des ménages

vulnérables par des mentors communautaires et leurs formations sur les compétences de vie, technique de communication, la sexualité responsable et les mécanismes de protection contre les VBG

L'ÉCOLE ASSURÉE, UN ÉQUILIBRE FAMILIAL RETROUVÉ



Photo 19 : Une mère et sa fille entrelacés. Grâce à la coopérative « Femmes battantes », Mme Touré arrive à financer les études de sa fille.

Touré Mattenin est une femme épanouie. Cette mère célibataire de deux enfants qui exerçait le métier de coiffeuse a du stoppé son activité à cause des problèmes de vue.

Cette situation a été un coup dur pour elle car en plus des défis liés à la subsistance de sa famille, elle n'a pas pu prendre en charge les études de sa fille ainée qui a abandonné l'école et s'est retrouvée avec deux enfants à un si jeune âge.

Lorsqu'elle rejoint la coopérative « Femmes Battantes » mise en place par le Centre SAS, une ONG partenaire du ministère de l'Éducation nationale et de l'UNFPA dans le cadre du projet « **Droit à l'éducation inclusive et maintien des filles à l'école** » financé par Affaires Mondiales Canada, elle ne se doutait pas un seul instant que son univers et celui de sa famille allait considérablement s'améliorer.

Pour savoir plus sur cette histoire, nous vous invitons à cliquer sur le lien suivant :

 [L'école assurée, un équilibre familial retrouvé - Youtube](#)





GENRE ET DROITS HUMAINS

Je dis OUI
pour le respect
des droits des
FEMMES

1 La protection des personnes survivantes de violences basées sur le genre (VBG) en période de Covid-19 s'est accentuée par le mécanisme d'alerte et de prise en charge dans le cadre des plateformes de lutte contre les VBG. En 2020, **5 405** personnes survivantes de VBG ont été prises en charge par les plateformes de lutte contre les VBG dont **4 431** femmes et filles ; **49%** des cas de viol ont été pris en charge dans le délai 72 heures, **83%** des alertes de mariages forcés et **75%** des alertes de mutilations génitales féminines gérés avec succès. (Source MFFE/DEPS : GBVIMS 2020)"

Photo 20 : Sensibilisation pour le respect des droits de la femme par une activiste au cours de la Journée Internationale des Droits de la Femme.

UNE SECONDE VIE



Photo 21 : Survivante de mariage précoce, Aïssa (nom d'emprunt) tente de reprendre goût à la vie.

Aïssa (nom d'emprunt) est jeune fille résiliente qui veut vivre son enfance comme les autres enfants de la Côte d'Ivoire. En mars 2020, sa vie a basculé, lorsqu'en pleine pandémie de Covid-19, elle est contrainte au mariage à l'âge de 12 à un homme âgé d'une soixantaine d'année par sa famille résidante à Taabo, à 30 kilomètres de Yamoussoukro. Elle est alors amenée de force à Yamoussoukro, où elle a été violée à plusieurs reprises par son bourreau pendant un mois.

Elle a réussi à s'échapper une première fois de Yamoussoukro où elle vit avec son bourreau avant d'être retrouvé par sa famille et ramené à ce dernier. A l'occasion de sa seconde fugue, elle fut recueillie par monsieur N'Da, un fonctionnaire de la ville qui a informé le ministère de la famille, de la Femme et de l'Enfant.

C'est dans cette dynamique qu'Assia a été référé vers le centre de santé de la ville pour une prise en charge médicale grâce au mécanisme de prise en charge des survivantes de VBG mis en place par les

plateformes de lutte contre les violences basées sur le genre. Après la prise en charge médicale effectuée par la sage-femme, son cas a été référé à la Brigade de la Gendarmerie de la ville de Taabo qui a ouvert une enquête, arrêté le père d'Assia alors que son bourreau a pris la fuite.

Après différentes conciliations, le père d'adja est libéré en échange de sa garantie de ne plus livrer sa fille en mariage. Selon lui, « *j'ai connu la plus grande honte de ma vie, le jour où j'ai été menotté devant ma famille et les membres de ma communauté. J'ai alors compris que c'était une erreur d'offrir ma fille en mariage à un si jeune âge. Je ne souhaite à personne de vivre une telle humiliation. C'est pourquoi j'invite tous les parents à ne pas offrir leur petite fille en mariage* ».

Aïssa porte encore les stigmates de cette épreuve et ce qu'elle souhaite, c'est aider à préserver d'autres adolescentes du mariage précoce en invitant les parents à ne pas marier les enfants et à les laisser grandir et vivre pleinement leur enfance

et leur adolescence.

La jeune fille qui rêve d'être une grande femme d'affaires, a été inscrite à l'Institut de Formation et d'Entrepreneuriat Féminine où elle apprend la couture et suit des cours d'alphabétisation.

Avec la survenue de la pandémie de Covid-19, les filles et les femmes sont de plus en plus vulnérables au sein de leurs communautés. Alors que l'attention de l'ensemble de la société est focalisée sur l'évolution de la pandémie, la charge de travail des femmes est de plus en plus élevée et les femmes sont de plus en plus vulnérables et susceptibles de violences, de viols, de mariage précoces et d'excision.

L'UNFPA apporte un appui technique et financier au ministère de la Famille, de la Femme et de l'Enfant pour la mise en place, la formation et le fonctionnement de 67 plateformes de lutte contre les violences basées sur le genre réparties sur l'ensemble du territoire ivoirien.

UNFPA

MFFE

13 08

POUR TOUTE INFORMATION OU DÉNONCIATION DE VIOLENCES BASÉES SUR LE GENRE, VEUILLEZ APPELER LA LIGNE VERTE

Appel gratuit

2. Le renforcement des capacités des plateformes de lutte contre les VBG en vue de leur opérationnalisation pour la prise en charge des personnes survivantes de VBG en

période de Covid-19 se poursuit à travers un appui en équipements de protection et pour le fonctionnement de la ligne verte contre les VBG d'une valeur de 43 millions FCFA.

Lutte contre les VBG en Période de Covid-19 :

LES PLATEFORMES MULTISECTORIELLES EQUIPÉES ET LA LIGNE VERTE BIENTÔT FONCTIONNELLE



Le Fonds des Nations Unies pour la Population a apporté un appui en équipement au ministère de la Famille, de la Femme et de l'Enfant afin de renforcer les efforts déployés en matière de lutte contre les Violences Basées sur le Genre (VBG) en période de Covid-19.

Ce don de matériels d'équipements d'une valeur d'environ **43 millions FCFA** permettra de doter les plateformes de lutte contre les VBG en matériels de protection contre la Covid-19 et d'équiper le centre d'appel de la ligne verte contre les VBG.

Les plateformes de lutte contre les VBG sont très sollicités en cette période de pandémie et ont besoin d'être équipés pour effectuer le travail d'accompagnement psychosocial, médical et judiciaire des victimes de violences et l'appui.

Madame Mariam Assamoi, Chef de Cabinet du ministère de la Femme, de la famille et de l'enfant a déclaré : « A travers ce don, l'UNFPA nous permet de combler un grand vide dans notre réponse en permettant l'installation d'une ligne verte. Elle permettra aux victimes et témoins d'appeler pour dénoncer les cas de VBG et pour avoir les bonnes informations ».

L'UNFPA, accompagne le gouvernement ivoirien pour le renforcement des plateformes de lutte contre les VBG, les espaces amis des femmes pour la paix et pour le maintien des filles à l'école à travers le projet Droit à l'Education inclusive et maintien des filles à l'école financé par le Canada.



3. L'implication des femmes, des filles et des jeunes dans la gestion des conflits, la consolidation de la paix et la cohésion sociale en tant que médiatrices de paix, relais communautaires pour la sensibilisation s'est accentuée par la mise en place de 7 espaces sûrs.

DES FEMMES ENGAGÉES POUR LA PAIX ET LA COHÉSION SOCIALE AU SEIN DES COMMUNAUTÉS



L'implication des femmes et des jeunes dans la résolution des conflits par la médiation est une opportunité de mettre en avant leur contribution dans la prévention des crises au sein de leurs communautés respectives.

Grâce au Fonds pour la consolidation des nations Unies en Côte d'Ivoire (PBF), géré conjointement par le PNUD et l'UNFPA, la voix des femmes et les jeunes en tant que médiatrices et médiateurs de paix sont de plus entendus dans les villes tels que Guiglo, Yamoussoukro et Bouna dans la prévention et le règlement pacifiques des différends au sein des communautés.

Avec la création des Espaces Amis des Femmes pour la Paix et la Cohésion sociale (regroupant tous les groupements et associations de femmes d'une localité), les femmes travaillent désormais main dans la main avec les autorités administratives, les chefs traditionnels et les guides religieux dans le règlement des conflits et leur contribution est valorisée par ceux-ci.

Un reportage sur leur contribution est proposé à travers le lien suivant :

 [Des femmes engagées pour la paix et la cohésion sociale au sein des communautés - YouTube](#)



Appui du SWEDD à l'autonomisation des femmes et des filles de Korhogo :

LES ESPACES SÛRS ET LES CANTINES SCOLAIRES RENFORCENT LE MAINTIEN DES FILLES À L'ÉCOLE

Korhogo, la capitale du Nord de la Côte d'Ivoire, situé à 563 kilomètres d'Abidjan abrite **17** espaces sûrs scolaires qui accompagnent **1 000** jeunes filles vulnérables dans le cadre du projet SWEDD. Ces espaces sûrs scolaires visent à maintenir les jeunes filles à l'école, à sensibiliser sur le harcèlement et le code de conduite des enseignants. Pour Monique Kouakou, Coach et mentor de l'espace sûr du Collège moderne de Korhogo : « *Au sein des espaces sûrs, les élèves sont sensibilisés sur la santé de la reproduction et les compétences de vie* ».

Par ailleurs, le programme de cantine scolaire a permis de prendre en charge les filles vulnérables du collège afin de booster leur note et les inciter à poursuivre leurs études.



Un reportage sur leur contribution est proposé à travers le lien suivant :

 [Population d'Afrique saison 2019 épisode 43 : Réalisations du SWEDD en Côte d'Ivoire en streaming | TV5MONDE Afrique](#)



LE PROCESSUS DE RECENSEMENT DE LA POPULATION EN MARCHÉ



Dans le cadre du 5^{ème} Recensement Général de la Population et de l'Habitat de la Côte d'Ivoire, l'UNFPA apporte une assistance technique au Ministère du Plan et du Développement à travers le Bureau Technique Permanent du Recensement piloté par l'Institut National de la Statistique.

L'appui apporté par le bureau pays a contribué à la disponibilité de la Base de sondage nationale sociodémographique géo-référencée (RGPH). Par ailleurs, le plaidoyer apporté au ministère du Plan et du Développement par l'UNFPA et la synergie d'action a permis la mobilisation des ressources de **6,7 millions USD** auprès de la Banque Africaine de Développement (BAD) pour l'acquisition de **37 500** tablettes et des résultats du prétest et à la mise en place d'un système de

traçage des tablettes sur terrain de même que le système de suivi et de DASHBOARDING du dénombrement.

A l'occasion de la remise des tablettes, monsieur Yeo Nahoua, Directeur de Cabinet et représentant du ministre du Plan et du Développement a exprimé sa gratitude envers la BAD pour l'acquisition de ce matériel indispensable au dénombrement et l'UNFPA pour l'accompagnement technique. Il a ensuite déclaré : « *Nous sommes prêts, et dès que le gouvernement le décidera, nous pourrions déployer les équipes pour réaliser le 5^e Recensement Général de la Population* ».

Avec la cartographie numérisée et géo référencé et l'acquisition des tablettes pour la réalisation du dénombrement le processus du recensement est dans un bonne dynamique. Pour monsieur Alain Akpadji, Représentant Résident Adjoint de l'UNFPA en Côte d'Ivoire : « *La remise de tablette constitue une étape clé car elle rassure de l'effectivité du processus de recensement. L'UNFPA se tiendra aux côtés du gouvernement ivoirien, de la BAD et des autres partenaires pour la réussite effective du processus* ».

L'UNFPA est engagé dans un processus d'appui au recensement et de conseil auprès des Etats pour une meilleure optimisation du dividende démographique et une meilleure planification basée sur des évidences sur la population. A cet effet, l'organisation accompagne des gouvernements des pays africains, asiatiques et de l'Amérique Latine dans l'organisation du recensement en vue de leur permettre d'avoir de données fiables leur permettant d'accélérer leur développement.



PARTENAIRES



GOUVERNEMENT

1. Ministère du Plan et du Développement (qui assure la coordination des programmes de l'UNFPA en Côte d'Ivoire à travers l'Office National de la Population)
2. Ministère de la Santé et de l'Hygiène
3. Ministère de la Famille, de la Femme et l'Enfant
4. Ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle
5. Ministère de la Solidarité, de la Cohésion Sociale et de la Lutte contre la Pauvreté
6. Ministère de la Promotion de la Jeunesse et l'Emploi des Jeunes

ORGANISATIONS NON GOUVERNEMENTALES (ONG)

1. Association Ivoirienne pour le Bien Etre Familiale (AIBEF)
2. Association Ivoirienne pour le Marketing Social (AIMAS)
3. Sauvons 2 Vies

4. Renaissance Santé Bouaké (RSB)

5. Centre SAS 3. SOCIÉTÉ CIVILE

6. Alliance de Religieux pour la Santé Intégrale et la Promotion de la personne Humaine (ARSIP) 2.

7. Association des Femmes Juristes de Cote d'Ivoire

8. Union des Radios de Proximités de Côte d'Ivoire

SECTEUR PRIVÉ

- Groupe Cerco

INSTITUT DE RECHERCHE

- Ecole Nationale de Statistiques et de l'Economie Appliquée d'Abidjan



DONATEURS



GOUVERNEMENT DE CÔTE D'IVOIRE

Accompagnement au processus de recensement général de la population et de l'habitat



Affaires mondiales Canada / Global Affairs Canada

AFFAIRES MONDIALES CANADA

Le gouvernement canadien apporte un appui financier pour le développement d'un projet en faveur du maintien des filles à l'école



UNFPA SUPPLIES

Programme de l'UNFPA qui a pour objet de renforcer la qualité de l'offre des services de planification familiale y inclus la chaîne d'approvisionnement, la qualité des données.



Maternal and Newborn Health Thematic Fund

MHTF

Fonds thématique d'affectation spéciale pour la santé maternelle pour les pays en développement ayant des taux de mortalités élevés.



Consolidation de la paix / UN PBF - Fonds des Nations Unies pour la Consolidation de la Paix

PBF

Fonds de consolidation pour la paix qui vise à apporter un appui aux actions de cohésion sociale et de consolidation de la paix.



KOICA

Coopération Coréenne qui finance depuis 2012 la lutte contre les fistules obstétricales en Côte d'Ivoire.



LE FONDS FRANÇAIS MUSKOKA / Réduire la mortalité maternelle, néonatale et infantile

MUSKOKA

Fonds octroyés par la France pour la mise en œuvre de programme conjoints en faveur de la santé maternelle et celle des adolescents et jeunes+.



UBRAF

Cadre unifié des résultats et des responsabilités, instrument commun des Nations Unies pour la mise en œuvre de la Stratégie de ONUSIDA pour l'atteinte des «3 zéros» ; Fonds catalytiques mis en place pour la lutte contre le VIH.



BAD

Appui au processus de recensement de la Population par le financement des tablettes devant servir au dénombrement.



BANQUE MONDIALE

BANQUE MONDIALE

- **Projet SWEDD** (Autonomisation des femmes du Sahel et dividende démographique) : Soutien l'autonomisation des femmes et des adolescentes et leur accès à des services de santé maternelle et infantile de qualité
- **Projet Spark Santé** (Achat stratégique et d'harmonisation des financements et des compétences de santé) a pour objectif d'améliorer l'utilisation et la qualité des services de santé de manière à réduire la mortalité maternelle et infantile en Côte d'Ivoire

Les investissements de l'UNFPA en Côte d'Ivoire sont réalisés grâce à la contribution des principaux donateurs de l'organisation :





FONDS DES NATIONS UNIES POUR LA POPULATION

Avenue Jean-Paul II, Plateau 6ème étage Immeuble CCIA

01 BP 1747 Abidjan 01 | Tél. standard : (225) 20 25 59 00

www.cotedivoire.unfpa.org

© UNFPA Côte d'Ivoire